

DIMANCHE 21

Retour à Santiago. Il pleut des cordes. j'arrive à peine à tenir debout tellement j'ai marché ces deux derniers jours.

Je suis partagé entre deux sentiments très forts: l'impatience de retrouver Brigitte, Nina, la maison, et le blues de quitter ce pays que j'ai à peine eu le temps d'effleurer, mais qui m'a touché en plein cœur...



C'est l'hiver au Chili, et je repars vers le soleil, des couleurs plein la tête...

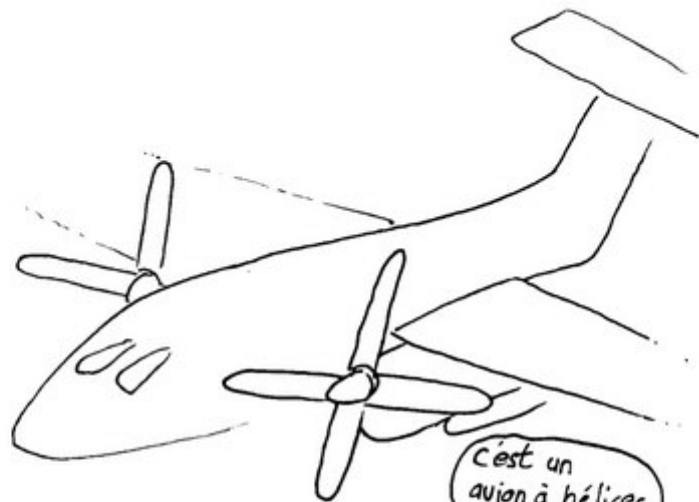
Carnet de voyage Chili

(extraits)



par Olivier KA

Document inédit mis à la disposition du collectif d'écoles
"Nos différences nous rassemblent"

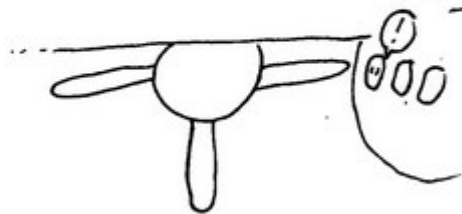


départ pour Madrid,
1h10 d'avance par
rapport à l'horaire
sur mon billet...
heureusement, on est arrivés
super en avance.



c'est un tout petit
avion.

J'avais peur d'être au
niveau de l'aile, on voit
rien (j'ai demandé une place
hublot). surprise: je suis
SOUS l'aile!



Au Chili, il y a des chiens partout en liberté.
Normalement ils sont sympas, sauf celui que je
croise à ce moment-là. Il est gros, noir et
très agressif...



Il n'y a personne
autour de nous. Le
chien essaye de me
mordre. Je fais les gros
yeux, je lui gueule dessus,
en français évidemment. Ça
rend le chien encore plus mauvais...

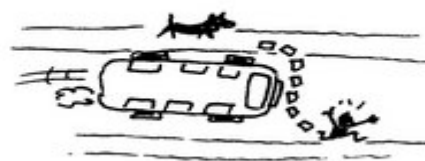


Je me tire, en proie à une
panique sans nom...



Le clebard va me
bouffer, ça ne fait
aucun doute!

À ce moment-là, le coup de bol qui me sauve la vie:
un bus arrive... je traverse juste devant lui, coupant
la route au chien.



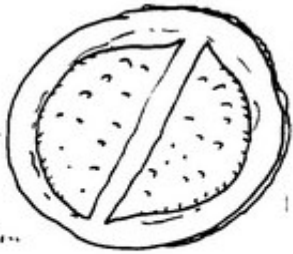
Je lui échappe
de justesse.
J'en tremble
durant toute
la demi-heure
suivante





Horcàn est un adorable petit village de pêcheurs, dont les maisons, accrochées à la colline qui plonge jusqu'à la mer, sont peintes de toutes les couleurs. Je craque, c'est sublime. j'ai enfin le sentiment d'être en Amérique latine. Je m'installe ~~sur~~ à la terrasse du premier bar-restaurant pour manger des empanadas...

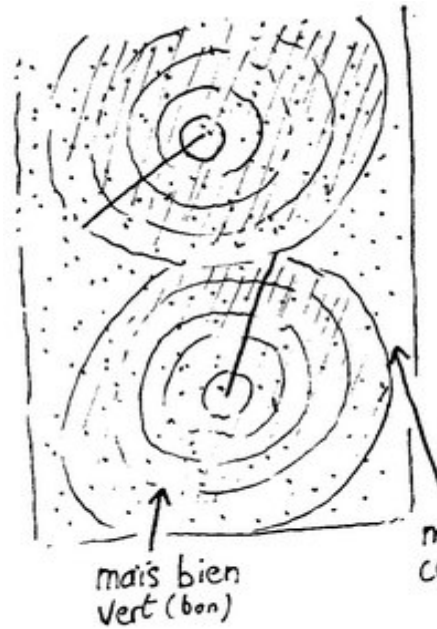
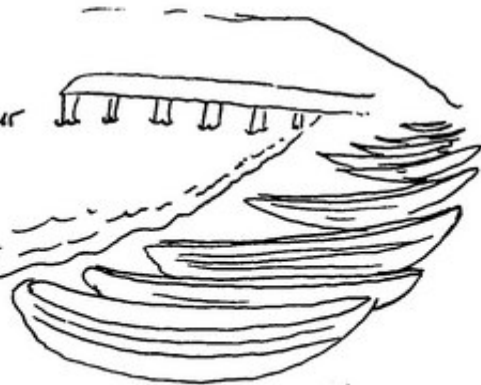
... chaussons frites garnis de préparations à base de fruits de mer...



j'en prends un aux crevettes et l'autre aux coquilles st jacques.



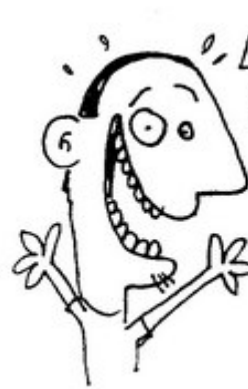
un pur moment de bonheur



Des champs de maïs vus du ciel. on voit le système d'arrosage, ça fait des immenses ronds verts. Tout ce qui n'est pas arrosé est jaune, tout brûlé.

maïs bien vert (bon)

maïs tout cramé (foutu)



La vérité: J'ADÔRE prendre l'avion! Là, je vois les Pyrénées au loin, on va passer au-dessus. Si y a une belle vue, je prendrai une photo.

hyper décevant!



les montagnes vues du ciel, on dirait qu'elles sont plates...

MADRID (aeropuerto)

je peireaute 4 h 30.
c'est fantastique, je ne
comprends absolument
RIEN à l'espagnol.



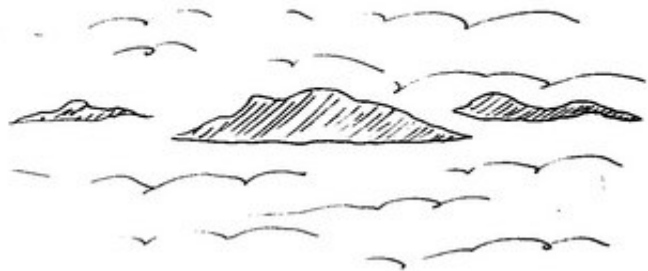
Alors, dès qu'on me demande quelque chose, je tends mon
billet d'embarquement en répétant: "gracias". ça marche.

nuit atroce dans l'avion, impossible de dormir plus de
quelques secondes d'affilées. Mal partout!!!



au petit matin, je vois des bouts de sommets de la
Cordillère des Andes crever l'océan de nuages. On dirait

des îles dans
la neige.
C'est
sublime...



VENREDI 19

Grand Dieu, c'est terrifiant! je... je suis
envoûté!... j'ai rêvé toute la nuit que j'essayais
de m'exprimer en espagnol et que personne ne me
comprendait!!!



!!! et le lendemain matin, mon cauchemar s'est
réalisé! C'était un rêve prémonitoire! je..
je suis foutu... - A Estacion Central -

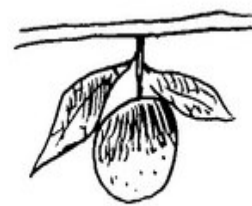
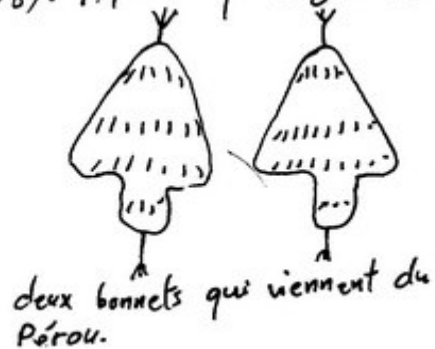


Après beaucoup de recherche et de concentration, j'ai
fini par le trouver, le bus pour Horcón, parmi des
certains, des milliers, peut-être même des millions
de bus.

JEUDI 18: j'ai enfin trouvé un endroit sympa.
 Quartier "Providencia", métro "Manuel Mott".
 Le long du boulevard, un portail s'ouvre sur
 une cour: un pub, un resto
 végétarien,
 des petites
 boutiques.



Avant, j'ai été au marché artisanal, accompagné par
 Véronique en taxi (1950\$): "Apurmanque": j'ai acheté:



SANTIAGO est tellement
 polluée qu'un dépôt
 noirâtre recouvre les
 feuilles et les fruits

On boit l'apéro local: PISCO
 (alcool de raisin), jus de citron, glace
 pilée, blanc d'oeuf. C'est frais, délicieux.
 vin chilien à table (14°)



MARDI 16

Première matinée dans une classe de 6^{ème},
 chez Marcelle Soutif. Les gamins sont supers, bien
 vivants, bien marrants. Ils m'ont joué deux fois
 des sketches inspirés de "Avant le nuage".



L'après-midi, je ne bosse pas. Marcelle m'emmène jusqu'au bus pour que je puisse visiter le centre. Il pleut depuis le matin. Les rues sont noyées sous la Flotte. Marcelle a très peur de se faire arroser par les bagnoles qui foncent sans se soucier une seconde des piétons.



LES BUS sont jaunes, on les appelle des "micro" (350 \$). Ils roulent comme des fous, portes toujours ouvertes. Il y a quelques jours, un type est tombé du bus trop plein, il est mort. Il paraît que ça arrive tout le temps.

MERCREDI 17

Matin, rencontre avec une classe adorable, celle de Véronique Halles. Elle est douce, ses gamins sont calmes. Après-midi, rebelotte avec la 6^{ème} de Marcelle - la - dynamique.

On invente une histoire qui finit en invasion des animaux dans le monde des hommes...

une petite blonde m'interpelle →

le mal est vainqueur...

mais, monsieur, c'est pas possible!..



Moqueur, je lui réponds:

elle reste perplexe



là-dessus, Marcelle m'explique:

